

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Promotion de la femme : les pays de la CEEAC en quête de solutions innovantes

LA conférence des ministres en charge du Genre de la CEEAC ouverte hier à Libreville par la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, est le lieu pour les États d'Afrique centrale d'améliorer la condition des femmes des pays de la sous-région.

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

SOUICIEUX de promouvoir les droits des femmes et leur autonomisation en Afrique centrale, les ministres en charge du Genre des 11 pays de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) réfléchissent depuis hier, et ce, jusqu'au 27 du même mois, à Libreville, sur des solutions innovantes en vue d'établir une réelle égalité entre les hommes et les femmes dans la région.

C'est à la faveur de la première Conférence des ministres en charge de la promotion de la femme de la CEEAC, organisée par le gouvernement gabonais avec la collaboration de l'Onu femmes et l'Onu-Unoca que s'articulent les débats autour du thème " Bâtir en Afrique centrale un agenda commun pour la promotion des droits des femmes et leur autonomisation ". Rehaussant de sa présence ces assises, la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, entourée des représentants des institutions internationales, a réitéré son engagement pour l'épanouissement des femmes gabonaises avant de remercier les autres pays de la CEEAC d'avoir répondu positivement à cette invitation solennelle afin de réfléchir collectivement sur cette noble cause.

" Soyez-en rassurés, le Gabon est sensible à la protection des droits des femmes. Le fait que nous

soyons ensemble aujourd'hui constitue un message fort pour nos pays. Nos citoyennes comptent, leurs vies comptent dans chacun de nos pays, partout sur ce continent. La promotion des droits des femmes et leur autonomisation sont un sujet cher à mon cœur depuis de très nombreuses années. Vous recevoir aujourd'hui après des années de batailles, qui ont abouti à un déploiement des dispositifs en matière des droits des femmes nous encourage à poursuivre ce combat ", a indiqué la première dame du Gabon.

Le Gabon, modèle en matière de promotion de la femme, a réaffirmé aux côtés d'autres États de la CEEAC son engagement en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes. C'est là d'ailleurs l'enjeu des assises de Libreville qui ont pour ambition d'analyser ensemble, les expériences et les bonnes pratiques des ministères en charge des questions du genre et de la promotion de la femme de la CEEAC, pour une contribution à un agenda commun sur des actions prioritaires en faveur de la promotion des droits des femmes et leur autonomisation. Bien que le Gabon ait une longueur d'avance en ce qui concerne l'égalité des genres, il reste encore des efforts à accomplir dans le reste de la région, notamment en Angola, au Burundi, au Cameroun, en République centrafricaine, Congo en République démocratique du Congo, etc. La place et le rôle de

la femme dans la sous-région sont encore limités en dépit des instruments juridiques souscrits par les pays de la CEEAC au niveau international et des engagements en faveur de l'égalité femmes-hommes et de l'autonomisation des femmes.

" La région Afrique centrale figure encore parmi les mauvais élèves en matière de représentativité des femmes aux postes de décision et dans les assemblées politiques. Selon les chiffres de l'Union interparlementaire, elles ne représentent que 12 % des élus à l'assemblée nationale en République centrafricaine, 14 % au Congo. Dans d'autres pays la situation est nettement meilleure ", indiquait Erlyne Antanela Ndembet-Damas, ministre gabonaise en charge des droits de l'Homme dans un entretien accordé à L'Union.

La conférence, qui se tient au moment où le Gabon est à l'avant-garde des initiatives visant la garantie de la promotion des droits des femmes et de l'égalité des genres devrait ainsi permettre de poser un diagnostic, de réfléchir sur des politiques et les mécanismes adéquats qui permettront aux États membres de la CEEAC d'améliorer la situation de la femme, de renforcer son potentiel au service du développement des sociétés.



Photo: DR

Les personnalités à l'ouverture des travaux de Libreville.



Photo: DR